

# Quelques réflexions

Par **Vincent Heitz**, Renshi 6e dan laido (**Busen**, 22 novembre 2024)

Quand les articles du Kiryoku de Turin me parviennent, je les lis avec un grand intérêt. Je suis assez étonné que ces lignes écrites par des personnes plus en vue que moi, rejoignent presque exactement mes pensées (Voir la publication de Vittorio Secco du 15/11/2024, les nombreuses lettres de Danielle Borra Sensei ou d'autres personnes du même Dojo).

**Humilité.** Je n'aime pas employer ce mot qui est mis à toutes les sauces, pourtant, c'est pour moi, l'attitude que chaque enseignant doit avoir face à ses élèves et dans son propre comportement. Nous sommes tous des « étudiants » même si nous sommes hauts gradés. Je dirais même que plus que nous avançons dans la pratique, plus nous en percevons les difficultés et la profondeur, mais en même temps avec une certaine satisfaction d'en avoir décelé une subtilité bien cachée.



**Patience.** Un proverbe japonais dit: « Si tu es pressé fais un détour ! » Nous sommes certainement tous passés par ce stade, avoir un sabre en main était vu pour uniquement couper !

Pendant mes trente ans d'enseignement passés, je n'ai cessé d'essayer de ralentir les mouvements afin de « ressentir » tout les mouvements de mon corps, des pieds à la tête. Je compare aussi l'exécution du laido au déroulement d'un film en 18 images par seconde. Impossible me direz-vous. Pourtant, il est nécessaire d'essayer d'y parvenir.

**Posture.** lors de mon passage de 6e Dan à Modène en 2019, j'étais seul, seul parmi tant d'autres. Seul parce que je ne parle que le français. Un mot m'a interpellé, l'interprète italien est souvent revenu sur « la postura ».

**Attention.** L'attention est un point délicat. Il faut que tout un chacun soit réellement présent lors d'un cours, c'est à dire laisse ses soucis, sa vie quotidienne à la porte du Dojo et n'être là que pour apprendre. Apprendre à observer et à voir, apprendre à écouter et à entendre, mais aussi et surtout, entrer dans le Dojo avec son bol vide ! Il y a toujours une ponctuation qui nous a échappe.

Ce jour-là, un autre mot, en japonais celui- là, m'est également revenu à l'esprit « Metsuke ! » prononcé par Ogura Sensei. Or ce jour là c'était Azuma Sensei qui nous enseignait, je l'ai donc observé en faisant abstraction de tout ce qui se passait autour de moi, le résultat en a été bénéfique.

Ceci n'est que le fruit de mes réflexions, de mes observations, de mes déductions. Le monde du laido est peuplé de caractères multiples et souvent opposés, la pratique commune devait nous rassembler dans un même but : devenir meilleurs ! (Dixit Ogura Sensei).

